

LIVRET DU COLLOQUE DES DOCTORANTS

Fraternité et liminalité

Réflexions contemporaines sur la perception
de l'autre

Lundi 15 et mardi 16 juin 2026

UCLy
Campus Saint-Paul
Amphi C402
10 place des Archives
69002 LYON

Inscription gratuite et obligatoire par mail jusqu'au 7 juin 2026 :
<https://www.ucl.fr/l-ucl/agenda/fraternite-et-liminalite/>
Renseignements : colloqued26@univ-catholyon.fr





S'inscrire au colloque

Colloque organisé par le Collège doctoral

Inscription gratuite et obligatoire jusqu'au 7 juin 2026 sur le site internet de l'UCLy :

<https://www.ucl.fr/l-ucl/agenda/fraternite-et-liminalite/>

Contact : colloqued26@univ-catholyon.fr

Argument

L'édition 2026 du colloque des doctorants vise à interroger les mécanismes – cognitifs, socio-politiques, économiques et métaphysiques qui structurent le rapport à l'autre, envisagé tantôt comme une richesse, tantôt comme une menace.

Elle part d'un constat contemporain : l'autre tend à être expulsé du champ de la visibilité sociale et politique. Byung-Chul Han décrit par exemple une société qui esquivé le face-à-face avec l'altérité, reléguant l'autre aux catégories abstraites du migrant, du clandestin ou de l'indésirable. Cette invisibilisation n'est pas un simple phénomène culturel : elle est le produit d'une construction sociale et politique que Didier Fassin analyse comme une forme de peine infligée sans jugement. L'État, détenteur du monopole de la violence légitime au sens wébérien, dispose en effet des instruments juridiques et institutionnels permettant d'exclure, de déporter et de contrôler les corps. Les prisons et les frontières apparaissent ainsi comme des espaces de légitimation de la violence et du tri humain, révélant une altérité contenue et instrumentalisée au service des institutions de la puissance. Ces dispositifs renvoient également à une logique de sacralisation de l'espace, qui sépare le pur de l'impur, l'intérieur de l'extérieur.

Cette dimension spatiale conduit à interroger l'imaginaire de l'Ailleurs comme composante géographique de l'altérité. L'Ailleurs est à la fois le lieu-autre et le lieu de l'Autre : il peut susciter la méfiance et la peur autant que l'espoir et la promesse. L'accueil de l'autre suppose une plasticité de l'espace symbolique et politique que les institutions, par nature enclines à la fixité, peinent à offrir. C'est pourquoi la question de l'hospitalité se trouve au croisement des enjeux éthiques, politiques et existentiels : elle engage la manière dont une société accepte – ou refuse – de se laisser affecter par ce qui lui est étranger.

La réflexion théologique apporte une perspective complémentaire et nécessaire. Face à la pluralité religieuse engendrée par la mondialisation et les migrations, des penseurs comme Michel Younès et Francis Xavier Clooney insistent sur la nécessité de considérer la diversité non comme un simple fait sociologique, mais comme une richesse structurante du rapport à l'autre. Dans cette lignée, le magistère du pape François, et en particulier l'encyclique *Fratelli tutti*, place la fraternité, le dialogue et la rencontre au centre de l'agir humain, appelant à une « culture de la rencontre » qui construise des ponts plutôt que des murs. Jacques-Benoît Rauscher montre à cet égard comment le discours pontifical révèle une tension profonde des sociétés modernes entre crainte et accueil de l'autre, tension que la théologie morale invite à dépasser par une éthique de l'ouverture.

Pourtant, le mur et la frontière ne participent pas nécessairement d'une rationalité de la méfiance et de la violence. Loin d'être de simples instruments de séparation hermétique, ils peuvent fonctionner comme des marqueurs d'identité et des lieux de contact, à la manière de tissus poreux filtrant autant qu'ils nourrissent. La frontière introduit une distance dans la proximité et, vice-versa, une proximité dans la distance : elle est un entre-deux, un metaxu, un espace liminaire où se négocie le rapport à l'altérité. Dans cette perspective, le mur lui-même pourrait orienter l'imaginaire non vers le repli, mais vers la condition matérielle de l'ouverture à une autre réalité – un pont, selon la belle méditation de Simone Weil sur la

civilisation grecque.

C'est à partir de ces tensions que s'articulent les trois axes de réflexion proposés. Sur le plan philosophique, la tradition occidentale, héritière d'une pensée du concept et du système, a longtemps figé le réel en catégories antagonistes, maintenant l'autre à distance. La redécouverte de l'entre-deux et des limites comme milieux de rencontre, ainsi que les pensées contemporaines de la polarité qui cherchent à dépasser le dualisme, ouvrent de nouveaux champs pour repenser l'altérité de manière relationnelle et éthique. Sur le plan théologique, la fraternité constitue une question fondamentale dont les Écritures portent l'empreinte dès les origines. L'encyclique *Fratelli tutti* et la déclaration *Nostra Aetate* du concile Vatican II ont replacé le dialogue interreligieux et la rencontre de l'autre au cœur de la réflexion chrétienne contemporaine, contre une mondialisation de l'indifférence qui invisibilise et isole. Sur le plan socio-politique, enfin, les frontières se multiplient et se diversifient : elles ne sont plus seulement terrestres et architecturales, mais aussi raciales, ethniques et religieuses. La liminalité, lorsqu'elle est pensée sous le signe de la peur, alimente une polarisation des discours qui transforme l'autre en ennemi et en bouc-émissaire. La question demeure ouverte : la figure de l'autre-hôte peut-elle encore trouver sa place dans le discours politique et médiatique contemporain, ou l'altérité conduit-elle inexorablement au conflit ? L'analyse des représentations de l'autre dans les récits socio-politiques pourrait, selon Patrick Charaudeau, constituer une voie vers le rapprochement.

Au terme de ce parcours, ce qui se dessine est moins une réponse qu'une invitation : celle de traverser les seuils que constituent les frontières, les murs et les limites, pour aller à la rencontre de l'autre véritable – celui que l'on n'a peut-être jamais encore véritablement rencontré.

08h30 | Accueil

09h00 | Ouverture et introduction

Marjolaine Monot-Fouletier, directrice de l'Unité de Recherche, UCLy

François Lestang, directeur du Collège doctoral, UCLy

Kokou Mawué-Yram Joseph Laba, doctorant en philosophie, membre du comité scientifique, UCLy

09h30 | Liminalité, confins et figures de l'altérité dans l'Europe contemporaine : entre *limes* et *limen*, repenser la ligne frontière

Béatrice Blanchet, enseignante-chercheure en science politique, UCLy

10h15 | Échanges

10h30 | Pause

11h00 | La fraternité : une notion à géométrie variable pour penser l'altérité, l'appartenance et le mieux vivre-ensemble

Christian Budex, CREN (Université de Nantes) et Centre Académique d'Aide aux Écoles et aux Établissements de l'Académie de Versailles (CAEE)

11h45 | Échanges

I. REGARDS HISTORIQUES AUTOUR DE LA FRATERNITÉ ET DE LA LIMINALITÉ

Président de séance : **Jad Moufarrej**, doctorant en théologie, membre du comité scientifique, UCLy

12h00 | De la fratrie abrahamique à la fabrique moderne de l'altérité : Isaac et Ismaël dans les discours orientalistes, antimusulmans et antisémites du XIX^e siècle

Tarkan Sönmez, doctorant en sciences des religions, UCLouvain

12h20 | Échanges

12h30 | Déjeuner libre

14h00 | La philoxénie comme alternative à la xénophobie. Regard sur les fondements patristiques de la théologie chrétienne de l'hospitalité à partir de la pensée sociale d'Ambroise de Milan et d'Augustin d'Hippone

Ted Annick Messomo Atouga, doctorant en théologie, UCLy

14h20 | Échanges

14h30 | « Rome n'est plus dans Rome ». Aphorisme d'une irréductible liminalité civilisationnelle

Jean-Paul Wasingya Musavuli, doctorant en philosophie UCLy

14h50 | Échanges

15h00 | Pause

II. FRATERNITÉ ET FRONTIÈRES : REVISITER LE POLITIQUE

Président de séance : **João Paulo Batista**, doctorant en théologie, membre du comité scientifique, UCLy

15h30 | Liminalité, perception de l'Autre et responsabilité collective : repenser la fraternité à l'épreuve des frontières contemporaines

Saja Farhat, doctorante en philosophie, Université de Montréal

15h50 | Échanges

16h00 | Frontières sacrées, frontières profanes : idéologie, utopie et le défi de la traduction « politique »

Alphonse Roméo Bieme, doctorant en théologie, UCLy

16h20 | Échanges

16h30 | Fin de la journée

Mardi 16 juin

09h00 | « Je ne suis pas ton frère et ce n'est pas grave ». Ancestralités et altérités, liminalité et hospitalité

Léonard Amossou Katchekpele, enseignant, docteur en théologie politique, juriste, Université Catholique de l'Afrique de l'Ouest (UCAO)

09h45 | Échanges

10h00 | Accueillir l'altérité sans altération. La fonction d'altérance et la transpassibilité

Patrick Ange Raoult, professeur de psychopathologie, directeur adjoint de la Faculté de Psychologie, UCLy

10h45 | Échanges

11h00 | Pause

III. VERS DES PHILOSOPHIES DE L'ALTERITÉ

Président de séance : **Kokou Mawué-Yram**

Joseph Laba, doctorant en philosophie, membre du comité scientifique, UCLy

11h30 | Coesse et fraternité : l'altérité dans la pensée de Gabriel Marcel

Matilde Ghelardini, Vita Salute San Raffaele Milan & ICToulouse

11h50 | Échanges

12h00 | La représentation du visage dans la peinture occidentale du XX^e siècle : une exploration phénoménologique de l'altérité

Lorenza Zucchi, doctorante en philosophie, membre du comité scientifique, UCLy-LUMSA

12h20 | Échanges

12h30 | Déjeuner libre

IV. VERS DES THÉOLOGIES DE LA FRATERNITÉ

Président de séance : **Jean-Paul Wasingya Musavuli**, doctorant en philosophie, UCLy

14h00 | Fraternité et liminalité aux frontières de l'histoire : une approche de l'altérité dans la théologie latino-américaine

João Paulo Batista, doctorant en théologie, membre du comité scientifique, UCLy

14h20 | Échanges

14h30 | La théologie comparative peut-elle fonder une fraternité interreligieuse ? Une approche chrétienne à partir de l'expérience théologique islamo-chrétienne.

Jad Moufarrej, doctorant en théologie, membre du comité scientifique, UCLy

14h50 | Échanges

V. IN-VISIBILISATION : ÉTUDES CONTEXTUELLES

Présidente de séance : **Lorenza Zucchi**, doctorante en philosophie, membre du comité scientifique, UCLy-LUMSA

15h00 | Invisibilisation funéraire et liminalité : l'inhumation musulmane en Belgique comme épreuve contemporaine de la fraternité

Driss Abied, doctorant en sciences des religions, UCLouvain

15h20 | Échanges

15h30 | La politisation du genre comme production de frontières : liminalité et gouvernement de l'altérité féminine en Égypte postrévolutionnaire (2011-2024)

Nada Amin, doctorante, Université Lumière Lyon 2

15h50 | Échanges

16h00 | Conclusion et fin du colloque

Résumés des interventions (par ordre alphabétique)

Driss Abied, mardi 16 juin à 15h00

Invisibilisation funéraire et liminalité : l'inhumation musulmane en Belgique comme épreuve contemporaine de la fraternité

Cette communication s'inscrit dans une recherche doctorale consacrée aux transformations des pratiques d'inhumation musulmane en Belgique et aux enjeux juridiques, sociaux et symboliques qui les accompagnent. Elle propose d'explorer l'une des pistes analytiques de ce travail : la question de l'invisibilisation de la mort musulmane dans l'espace funéraire.

Alors que l'inhumation locale des musulmans tend à se développer en Belgique, cette évolution soulève des interrogations quant à la place symbolique accordée à ces pratiques dans les cadres funéraires d'un État séculier. En mobilisant le concept de liminalité (Van Gennep, Turner), cette communication analysera l'espace funéraire comme un espace d'« entre-deux », révélant les tensions entre reconnaissance et invisibilisation de l'altérité religieuse. La réflexion se concentre sur le cas belge, tout en s'inscrivant dans une recherche plus large qui envisage également, à titre de perspective comparative, les contextes français et néerlandais.

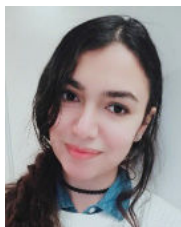


Driss Abied est doctorant en sciences des religions à l'Université catholique de Louvain (UCLouvain), au sein de l'École de recherche en sciences des religions (SREL). Il est également enseignant de religion islamique. Ses travaux portent sur la place de l'islam dans l'espace public européen, avec une attention particulière aux pratiques funéraires musulmanes et aux enjeux juridiques, sociaux et symboliques liés à l'inhumation en contexte sécularisé. Son projet de doctorat analyse les transformations des pratiques d'inhumation musulmane en Belgique et les défis que celles-ci posent aux politiques publiques et à la gestion des espaces funéraires. Il est également impliqué dans des initiatives d'accompagnement des familles musulmanes dans les démarches administratives liées au décès et est l'auteur d'un guide pratique sur la gestion des défunts musulmans en Belgique et en France

Nada Amin, mardi 16 juin à 15h30

La politisation du genre comme production de frontières : liminalité et gouvernement de l'altérité féminine en Égypte postrévolutionnaire (2011-2024)

Cette communication se propose d'analyser la politisation du genre en Égypte postrévolutionnaire, entre 2011 et 2024, à partir des notions de frontière, de liminalité et de gouvernementalité, afin de montrer que le genre constitue l'un des lieux privilégiés de redéfinition des limites symboliques du corps politique. En s'inscrivant dans les réflexions contemporaines sur la mutation des frontières, entendues non plus comme de simples lignes de séparation territoriale mais comme des dispositifs mobiles de classement, de hiérarchisation et d'exclusion, cette étude envisage la séquence ouverte par la révolution du 25 janvier 2011 comme un moment liminal, marqué par une suspension partielle des hiérarchies établies et par une visibilité inédite des femmes dans l'espace public. Ce moment a contribué à fragiliser les partages traditionnels entre sphère privée et sphère publique, respectabilité et transgression, inclusion et marginalisation. Toutefois, loin de déboucher sur une disparition des mécanismes de contrôle, la consolidation autoritaire engagée après 2013 s'est accompagnée d'un travail de reconfiguration normative dans lequel la frontière s'est déplacée vers un registre moral, discursif et performatif. Les politiques de genre peuvent dès lors être appréhendées comme des dispositifs de tri produisant des figures féminines inégalement légitimes : certaines sont intégrées comme des altérités compatibles avec le récit national, les stratégies officielles d'autonomisation et les attentes morales de l'État, tandis que d'autres, notamment militantes, islamistes ou issues de l'espace numérique, sont construites comme des altérités menaçantes et soumises à des formes de stigmatisation, de surveillance et de pénalisation. L'hypothèse défendue est ainsi que la gestion étatique du genre relève d'une véritable gouvernementalité des frontières, dans laquelle le corps féminin devient une surface d'inscription centrale de l'ordre politique, oscillant entre reconnaissance conditionnelle et production de l'indésirable. À travers le cas égyptien, il s'agira ainsi de penser la frontière contemporaine comme un opérateur de régulation politique et morale de l'altérité dans un contexte postrévolutionnaire.



Nada Amin est docteure en civilisations arabes de l'Université Lumière Lyon2.

Ses travaux portent sur les rapports entre genre et transitions politiques dans l'Égypte postrévolutionnaire. Elle s'intéresse plus particulièrement à l'instrumentalisation politique des questions de genre, aux recompositions des féminismes égyptiens et aux articulations entre pouvoir, religion et société.

Formée également en études de genre, en sciences politiques, et en islamologie, elle développe une approche interdisciplinaire des mondes arabes contemporains.

ATER à l'Université Paris 8, elle enseigne l'histoire du monde arabe et musulman, les dynamiques politiques du Maghreb et du Moyen-Orient, la sociologie politique ainsi que

la langue arabe. Elle a également enseigné dans plusieurs établissements d'enseignement supérieur en France, notamment à l'INALCO, à l'Université Paris Cité, à la Sorbonne Nouvelle et à l'Université Lyon 2 et Lyon 3.

Ses recherches ont été présentées dans divers colloques et journées d'études en France et à l'international. Elle participe activement à la vie scientifique par l'organisation de manifestations académiques consacrées aux mondes musulmans.

Engagée dans les réseaux de jeunes chercheuses et chercheurs, elle est investie au sein de l'association HALQA.

João Paulo Batista, président de séance le lundi 15 juin à 15h30
Intervention le mardi 16 juin à 14h00

Fraternité et liminalité aux frontières de l'histoire : une approche de l'altérité dans la théologie latino-américaine.

Réinscrite sur la scène mondiale par le Magistère, le plus récent, la théologie latino-américaine propose une clé originale pour comprendre l'altérité en la situant dans l'horizon historique des pauvres. Cette contribution montre comment une théologie partant de sujets liminaux peut, sans se dissocier des dynamiques sociales contemporaines, ouvrir la voie à une fraternité historiquement engagée.

À partir d'une conception contextualisée de l'altérité, la théologie latino-américaine propose une inversion épistémologique : l'autre est compris à partir des absents de l'histoire (Gutierrez, 1986, p. 190). Chez Gustavo Gutiérrez (1974), les pauvres sont les sujets herméneutiques de la foi. L'option préférentielle pour les pauvres indique un lieu spécifique de médiation théologique, dans lequel la Révélation devient intelligible dans l'expérience historique de la souffrance et de l'espérance.

Cette perspective trouve un approfondissement philosophique dans l'œuvre d'Ignacio Ellacuría (2020), pour qui la réalité historique est le lieu décisif de la vérité. Situés en marge des structures économiques et politiques, les pauvres révèlent les contradictions qui soutiennent la structure sociale. Cette position liminale pose cependant un problème : s'agit-il seulement d'une critique de l'injustice ou d'un critère de compréhension de la réalité ? L'articulation entre fraternité et liminalité émerge de cet espace de tension.

Ainsi, la fraternité, sous le prisme de la théologie latino-américaine, se présente comme une pratique historique orientée vers la justice (Ellacuría, 2020, p. 205-214 ; Gutierrez, 1974, p. 240-248). Elle présuppose une transformation effective des relations humaines. La question de l'altérité est ainsi déplacée aux frontières de l'histoire. Reste à savoir, cependant, si c'est précisément dans ces espaces liminaux qu'il devient possible de fonder une nouvelle conception de la fraternité ou si ce déplacement introduit de nouvelles limites à la compréhension de l'altérité.



Chercheur brésilien originaire de Rio de Janeiro, João Paulo Batista inscrit sa réflexion dans une attention aux réalités sociales, notamment à la pauvreté. Doctorant en théologie à l'UCLy, il se spécialise en théologie morale sociale. Son parcours est marqué par un master consacré à l'influence de la théologie latino-américaine sur le pontificat du pape François. Membre temporaire de l'Unité de Recherche CONFLUENCE, il prépare une thèse intitulée « Une critique de la théologie de la prospérité à la lumière de la théologie morale catholique » sous la direction du professeur Jacques-Benoît Rauscher. Il est également impliqué dans la Chaire Jean Rodhain de la faculté de théologie de l'UCLy. Ses travaux portent sur la Doctrine sociale de l'Église, ainsi que sur

les notions de prospérité et de bien commun, en dialogue avec les courants néo-pentecôtistes. Son approche, à la fois critique et interdisciplinaire, ancrée dans les enjeux contemporains, constitue un apport significatif à la pensée théologique et sociale actuelle.

Frontières sacrées, frontières profanes : idéologie, utopie et le défi de la traduction « politique »

Cette communication analyse la notion de frontière comme un espace herméneutique où se jouent des enjeux éthiques et politiques majeurs. Elle pose le problème de la juste distance dans la médiation à l'autre en cherchant à répondre à la question : comment médier le récit de l'étranger sans sacréaliser ou profaner le cadre collectif national d'accueil ? En partant de la dialectique ricœurienne de l'imaginaire social – idéologie et utopie – (Ricœur, 1997), nous articulons deux pôles contemporains de la frontière, difficiles à épuiser la profondeur de la médiation à l'autre sous ses nombreux visages. D'une part, la frontière « sacrée » procède de la fonction d'intégration de l'idéologie qui finit par naturaliser la séparation (frontière-mur, frontière-identité, fétichisation, violence, *humanité particulière*) afin de stabiliser l'identité du groupe. D'autre part, la frontière « profane » incarne la fonction de subversion de l'utopie : elle introduit un « nulle part » qui brise la clôture nationale – celle que l'utopie cosmopolite voudrait dissoudre, ouvrir, rendre poreuse jusqu'à l'effacement –, mais dont la pathologie – la « fuite dans l'irréel » – menace de dissoudre les nécessités concrètes de la vie collective dans le fantasme d'une hospitalité sans conditions. Face à cette aporie, l'enjeu de notre réflexion est de démontrer qu'en assumant la « condition brisée des langues » (Hénaff, 2006), le paradigme ricœurien de la *traduction* (Ricœur, 1999 ; 2004) peut incarner une médiation herméneutique de désacralisation et de « dé-profaneation » de la frontière, où se négocie la construction d'un « comparable » par-delà le reste de son intraduisibilité, d'une altérité d'équivalence sans adéquation, ou d'accueil de l'autre sans effacement de soi. Une étude de la vulnérabilité en contexte de politiques d'asile nous servira de vignette empirique pour esquisser ce que serait une politique de la frontière qui assume le travail de la traduction, en abordant le récit de l'étranger – la figure de l'autre – comme un « texte » à traduire dans le droit sans l'y absorber (Svandra, 2016). L'approche méthodologique est herméneutique, reposant sur un corpus composite (textes normatifs et décisions administratives en matière d'asile ; fragments de récits migratoires publiés ; échantillons discursifs médiatiques). La communication vise à (re)penser le « devenir des frontières » comme un travail politique de *traduction*.



Alphonse Roméo Bieme est doctorant en Sciences patristiques en cotutelle entre l'Université catholique de Lyon et la Pontificia Universidad Católica de Chile. Lauréat de la bourse doctorale d'excellence du Programme Humanisme contemporain, il est membre temporaire de l'Unité de Recherche CONFLUENCE (groupe de recherche 2 : Bible, patristique et cultures antiques). Il achève parallèlement un cycle de master en Relations internationales à Sciences Po Paris, où il a présenté une communication intitulée « La Maât : un principe constitutionnel dans l'Égypte pharaonique » lors de la Nuit du droit 2025. Il a par ailleurs publié plusieurs articles dans la revue *L'Éveil* du Grand Séminaire de philosophie de Yaoundé (Otélé, Cameroun), dont :

- « Le problème de l'ethnocentrisme culturel : un frein à l'unité », *L'Éveil*, n° 29, 2017, pp. 4-5.
- « Paul Ricoeur, une philosophie des pronoms », *L'Éveil*, n° 31, 2018, pp. 30-31.

Béatrice Blanchet, lundi 15 juin à 09h30

Liminalité, confins et figures de l'altérité dans l'Europe contemporaine : entre limes et limen, repenser la ligne frontière

À l'époque contemporaine, le « retour des frontières » (Foucher, 2016) matérialisé par la « Forteresse Europe » illustre la performativité renouvelée de la ligne frontière, naturalisée par la dimension biopolitique des dispositifs de sécurité frontalière. La frontière apparaît comme un filtre et comme un instrument de contrôle, inscrivant dans l'espace une distinction entre vies protégées et vies vulnérabilisées. Elle ne peut pourtant être appréhendée sans ses confins, espaces interstitiels invisibilisés, matérialisés par la "Jungle" de Calais où se déploie la figure de l'étranger intime (Simmel, 1908). Dans le contexte de "l'encampement du monde" (Agiar, 2011), les zones frontières liminaires deviennent des lieux d'attente et de relégation de personnes "indésirables" (Bernadot, 2008) dont l'altérité est construite comme une menace (Fassin, 2022). Il convient d'appréhender la frontière à la fois comme limes – ligne de séparation – et comme limen – seuil traversé – dans un contexte post-colonial caractérisé par la "compression des espaces-temps" (Gregory, 2004). Les migrations contemporaines peuvent ainsi être pensées à l'aune des spatialités réticulaires (Appadurai, 2001; Monsutti, 2020), l'identité se construisant dans la circulation et la relation plutôt que dans le seul enracinement territorial. Ces configurations identitaires et frontalières brouillent les oppositions conventionnelles entre l'interne et l'externe, le national et le transnational, le proche et le lointain.



Béatrice Blanchet est maître de conférences en sciences politiques à l'UCL. Lauréate de la Bourse d'Excellence Lavoisier pour la Maison Française d'Oxford et docteur de l'Institut d'études politiques d'Aix-en-Provence, elle est l'auteur d'une thèse consacrée aux représentations de l'intellectuel en France et en Grande-Bretagne au vingtième siècle (*La Toge et la Tribune*, L'Harmattan, 2004). Béatrice Blanchet s'intéresse aux représentations de l'étranger intime dans les discours contemporains, qu'il s'agisse de l'intellectuel cosmopolite (symbole de l'exil et de la distanciation critique), du militant (entre subversion des normes et inscription dans une tradition contestataire), de l'interprète (insider-outsider influencé par des allégeances multiples), du voyageur (dont les récits contribuent à redéfinir les catégories du familier et de l'étranger) ou du migrant (figure nomade et liminaire). Parmi ses récentes publications: « Remapping the Borderlands of Britain : the Calais «Jungle» and the Enduring Legacy of Imperial Frontier Policing». In: Fiona Barclay et Beatrice Ivey (dir.), *Contemporary Representations of Forced Migration in Europe. Beyond Regime and Refuge*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, Palgrave Studies in Literature, Culture and Human Rights, 2024, 287-309.

La fraternité : une notion à géométrie variable pour penser l'altérité, l'appartenance et le mieux vivre-ensemble

Cette intervention visera à clarifier le sens d'une notion polysémique dans sa double dimension éthique et politique ou sociale. Cette clarification notionnelle permet alors de poser quelques passionnants problèmes socio-politiques : comment faire cohabiter dans la paix des appartenances communautaires différentes, notamment spirituelles ou religieuses ? Qu'est-ce qui soude en un groupe les différentes appartenances (un ancrage vertical et symbolique) ? Comment entretenir et renforcer le sentiment d'appartenance ? Quelle est la particularité française depuis qu'elle a renoncé à l'ancrage symbolique de la religion au début du 20ème siècle ? Peut-on éduquer à la fraternité et si oui comment ?



Christian Budex, professeur de philosophie, docteur en sciences de l'éducation, chercheur attaché au Centre de Recherche en Education de Nantes, formateur et chercheur de la Chaire Unesco « Pratiques de la philosophie avec les enfants » de l'université de Nantes, membre du comité de rédaction de la revue internationale de la didactique et de la pratique philosophique *Diotime*, conseiller et chargé de mission « Recherche » du Centre Académique d'Aide aux Ecoles et aux Etablissements (CAAEE) de l'académie de Versailles, pilote du projet PhiloJeunes de l'académie de Versailles, concepteur et formateur du programme pHARe de prévention du harcèlement, membre du groupe académique « Egalité fille-garçon et prévention des violences sexistes et sexuelles », auteur

d'articles et d'ouvrages sur les pratiques philosophiques, l'éducation à la fraternité, la prévention des violences et le climat scolaire.

Comment éduquer à la fraternité par la pratique de la philosophie avec les enfants dans l'école de la République, *Revue Tréma*, 2019 : <file:///C:/Users/cbudex/Downloads/trema-5776.pdf>

- Christian Budex. *Éduquer à la fraternité par la pratique de la philosophie à l'école : enjeux et conditions de possibilité*. Thèse, Université de Nantes, 2020 : <http://www.theses.fr/2020NANT2026>
- Christian Budex, Stéphanie Miraut. À quelles conditions éduquer aux valeurs démocratiques et civiques par le dialogue philosophique ? *Diotime*, 2020 : <https://diotime.lafabriquephilosophique.be/numeros/085/014/>
- Olivier Blond-Rzewuski, Christian Budex, Edwige Chirouter. Adopter une posture laïque en classe : le modèle de la pratique de la philosophie avec les enfants. *Ressources 2021*: file:///C:/Users/cbudex/Downloads/15-Pratiques_philosophiques_et_posture_laïque-3.pdf
- Christian Budex. Développer des affects communs par la pratique de la philosophie à l'école : une lecture londonienne de l'EMC. *Arphè 2022* : <https://www.sofphied.org/annuel-de-la-recherche-en-philosophie-de-l-education/arphe-2022/dossier/article/developper-des-affects-communs-par-la-pratique-de-la-philosophie-a-l-ecole-une>
- Christian Budex. La Discussion à Visée Philosophique : une pratique d'éducation à une citoyenneté du Care. *Education et socialisation - Les cahiers du CERFEE*, 2024 : <https://journals.openedition.org/edso/28932>
- Christian Budex. La Discussion à Visée Philosophique : un nouveau paradigme d'autorité éducative et d'éthique relationnelle. *Revue Phronesis*, 2023 : <https://www.erudit.org/fr/revues/phro/2023-v12-n2-3-phro07754/1097134ar/>
- Christian Budex. Le développement des Compétences Psycho Sociales (CPS) et la pratique de la philosophie avec les enfants et les adolescents : quels liens, quels enjeux, quelles modalités de mise en œuvre ?, *Diotime*, 2024 : <http://diotime.lafabriquephilosophique.be/numeros/096/016/>

Saja Farhat, lundi 15 juin à 15h30

Liminalité, perception de l'Autre et responsabilité collective : repenser la fraternité à l'épreuve des frontières contemporaines

Dans les sociétés contemporaines marquées par les migrations et la sécuritisation des frontières, la figure de l'Autre est souvent construite comme indésirable à travers des dynamiques structurelles qui excèdent les intentions individuelles. En mobilisant la notion de liminalité, ce texte propose d'analyser les espaces frontaliers comme des lieux où se rendent visibles les mécanismes de reproduction de l'injustice. À partir du modèle de la responsabilité collective développé par Iris Marion Young, l'argument met en lumière le paradoxe d'acteurs engagés qui contribuent néanmoins à ces processus, et défend une conception de la fraternité comme pratique collective instituée.



Saja Farhat est doctorante en philosophie à l'Université de Montréal. Spécialisée dans l'analyse des injustices structurelles, elle développe une recherche sur la responsabilité politique collective et les leviers normatifs qui favorisent la responsabilité politique collective.

Engagée tant dans le milieu universitaire que communautaire, elle coordonne depuis 2023 plusieurs projets liés à la responsabilité sociale, à l'inclusion des Premiers Peuples et à la gouvernance de proximité en santé. Elle est également directrice de la revue *Ithaque*, où elle œuvre à la diffusion d'une pensée philosophique critique et inclusive.

Coesse et fraternité : l'altérité dans la pensée de Gabriel Marcel

La réflexion de Gabriel Marcel sur l'altérité se développe à partir d'une critique radicale de toute réduction de l'autre à une catégorie abstraite, à une fonction ou à un objet de connaissance. Marcel élabore une ontologie relationnelle fondée sur le *coesse*, selon laquelle l'être de chacun est originairement un *être-avec-l'autre*. Dans cette perspective, l'autre ne se donne pas comme un objet à posséder ou comme un problème à résoudre, mais comme une présence incarnée, comme un « tu » toujours excédentaire par rapport à toute tentative d'appropriation ou de définition. Cette contribution se propose d'analyser la relation au *tu* comme structure fondamentale de la perception de l'autre, en montrant que l'altérité, dans la perspective marcelienne, ne se constitue pas sur le plan de l'objectivité, mais sur celui de la relation vécue, de la *disponibilité* et de la *fraternité*. La rencontre avec l'autre ne se configure pas comme un acte de connaissance, mais comme une expérience existentielle dans laquelle le sujet est engagé dans sa totalité, au sein d'une dynamique d'ouverture qui met en question toute forme de clôture identitaire et d'autosuffisance du moi. La notion de *coesse* permet ainsi de repenser la fraternité non comme une valeur morale abstraite ou un principe normatif, mais comme une expérience existentielle située, fondée sur la reconnaissance réciproque. Dès lors, l'altérité n'est plus pensée comme une frontière à défendre ou une menace à contenir, mais comme un lieu de relation vivante, capable d'ouvrir un espace de rencontre qui résiste aux logiques de la réification, de l'objectivation et de l'exclusion.



Matilde Ghelardini (Florence, 1999) a obtenu son doctorat en Philosophie (9/03/2026) à l'Université Vita-Salute San Raffaele de Milan et à l'Institut Catholique de Toulouse (France). Ses recherches s'inscrivent dans le domaine de la philosophie contemporaine et de l'existentialisme français. Elle a publié des articles dans des revues scientifiques et participé à de nombreux congrès nationaux et internationaux. Ses interventions portent notamment sur l'ontologie relationnelle et la philosophie du corps chez Gabriel Marcel, sur les relations entre théâtre et philosophie dans l'existentialisme français et sur le problème de l'altérité dans la philosophie contemporaine.

Quelques publications :

- Ghelardini, M., *Storia di una «frequentazione»: il concetto di relazione in Gabriel Marcel e Jean-Paul Sartre*, «Studi sartriani», XVII, Roma Tre-Press, 2023.
- Ghelardini, M., *Marcel interprete di Pirandello : la corporeità fra incarnazione e materializzazione*, «Giornale Critico di Storia delle Idee», n. 1/2024, Mimesis.
- Ghelardini, M. ; Piccione, C. (a cura di), *Come si pensa il corpo ? Filosofia, teatro, rappresentazione*, «Giornale Critico di Storia delle Idee», n. 1/2024, Mimesis.

“Je ne suis pas ton frère et ce n’est pas grave”. Ancestralités et altérités, liminalité et hospitalité

Dans une certaine tradition de la philosophie politique française (depuis le silence de Tocqueville), la fraternité reste l’impensée sinon l’impensable du projet républicain. Des frères, par nature ne sont pas égaux et des frères trop libres ne le sont plus vraiment. Et la fraternité a beau être regardée comme le correctif aux excès de l’égalité et de la liberté, elle leur est aussi un frein et le frein est vite relégué au registre de l’impensé. Les limites de cette politique de la fraternité n’empêcheront pourtant pas cette dernière de connaître une brillante carrière dans les colonies. Là, en effet, c’est la fraternité universelle qui, pour partie, justifia la mission civilisatrice. En faisant penser à mon grand-père, chantant le torse bombé et le timbre clair « Nos ancêtres les Gaulois », qu’il est le frère du commandant de cercle, la fraternité fonctionna comme le parfait opérateur d’une intégration à l’empire et à son destin, à pas forcés ou feutrés. Pourtant, profitant ici du silence du colonisé, la fraternité, tout en produisant des effets politiques concrets, n’en restait pas moins de l’ordre de l’impensé. Car, sur le terrain colonial précisément, la fraternité impossible entre colonisateur et colonisé ne révéla pas seulement ses faiblesses, parfois dans le fratricide, mais montra les raisons profondes de son impossible articulation politique. En l’occurrence, elle assignait et continue d’assigner une généalogie commune à des peuples dont les usages, les lignées et les dettes mémorielles sont radicalement différents, révélant que la fraternité ne fonctionne qu’en mentant sur l’origine, en couvrant d’un voile d’évidence son postulat d’ancestralité « commune » : nous aurions un même Père – la Civilisation, l’Humanité, la Nation, Dieu – à partir duquel seulement pourrait être pensée la relation entre les hommes. La vérité est que cet ancêtre commun n’était qu’une marionnette dont les ficelles sont tirées depuis l’ombre par l’un des frères. Grand-frère en humanité, ventriquant le Père, c’est lui qui définit la Civilisation, l’Humain, l’Histoire. L’opération coloniale peut être décrite comme l’extension mondiale de cette usurpation. La fraternité sert donc ainsi (toujours) de masque à une usurpation généalogique ; la fraternité proclamée dissimule un mensonge, celui d’un des frères parlant sous masque depuis la place du Père. Prendre au sérieux ces apories, c’est prendre au sérieux l’hypothèse que, dans le destin décolonial qui est le nôtre, la scène d’une humanité commune à renégocier n’est peut-être plus celle de la fraternité. « Nous ne sommes pas des frères et ce n’est pas grave » veut contribuer à penser une liminalité radicale des différences, à peser les conséquences éthiques, politiques et théologiques d’une pluralisation des ancestralités, à pointer vers les désirs d’hospitalité dont tout cela est le creuset. Mais en définitive, la contribution veut penser une théologie de la libération de Dieu dont il s’agit de maintenir la place ouverte, non appropriable et irréductible à toute occupation coloniale. Cela seul permet d’ouvrir un espace de frontières à des mémoires et héritages qui ne coïncident pas et où peut se reconfigurer aujourd’hui la perception théologique et politique de l’autre.



Léonard Amossou Katchekpele, prêtre catholique togolais, théologien et canoniste, est né en 1982. Formé en Afrique de l’Ouest, il obtient un doctorat en théologie, un master en droit canonique et une licence en droit à Strasbourg. Il enseigne à l’Université Catholique d’Afrique de l’Ouest (Abidjan) et est Fellow à DePaul University (Chicago). Installé en Allemagne (Spire), il est prêtre en paroisse, juge d’officialité, directeur de la maison d’édition Le Masque noir (Metz/Lomé) et membre du comité éditorial de Concilium. Il anime également une chaîne YouTube (« Prêtre et alors ? »).

• Les enjeux politiques de l’Église en Afrique. Contribution à une théologie du politique, Cerf, 2016.

- D’Osiris au Bantou théologien. Théologie africaine et vie en abondance, une généalogie historique et critique, L’Harmattan, 2020.
- Dieu est assez grand pour se défendre tout seul. L’apologie du témoin, Lessuis, 2018.
- (avec K. Benjamin Akotia, Les ancêtres et les dieux. L’hospitalité comme paradigme épistémologique, Le Masque Noir, 2024.
- La foi, c’est ce qui ne marche pas, Le Masque Noir, 2025
- « Fiducia Supplicans en Afrique : entre émotion nègre, raison doctrinale et avenir de la théologie », in Istina, LXIX (2024), p. 45-61.
- « L’art de (ne pas) renoncer au point de vue de Dieu : la personne universelle, l’autre postcolonial et l’art africain du respect », dans Frédéric Rognon (dir.), Droits de l’homme, quelle universalité ?, Presses Universitaires de Strasbourg, p. 267-292.

Kokou Mawué-Yram Joseph Laba, ouverture le lundi 15 juin à 09h00 Président de séance le mardi 16 juin à 11h30



Doctorant en Philosophie à l'Université catholique de Lyon, Joseph Kokou Mawué-Yram Laba est membre temporaire de l'Unité de Recherche CONFLUENCE (groupe de recherche 2 : Bible, patristique et cultures antiques). Titulaire d'un Master en Droits humains, Il achève parallèlement un Doctorate in Business Administration (DBA).

Il a déjà publié, entre autres articles :

- « Simone et le paradigme de la réceptivité », (« Simone Weil och mottaglighetens paradigm » in *En stor själ för var tid. En antologi om Simone Weil*, Artos & Norma bokförlag AB, 2024, pp. 87-104)

- « Pour apprendre à (ne pas) faire comme chez soi », in Artus, Olivier, Aubourg,

Valérie, Pesaresi, Chiara (dir.), *Vulnérabilité(s)|Réapprendre le commun face à la crise*, Lyon, UR Confluence-Vrin, 2025, pp. 195-205.

- « De la vulnérabilité à la résilience, il n'y a qu'un pas : une étude dans la laboratoire « *Das Labor.* » du Togo » in *Revue Africaniste Inter-Disciplinaire – RAID*, n° 102, 2026, pp. 25-57

François Lestang, ouverture le lundi 15 juin à 09h00



Directeur du Collège Doctoral, professeur Nihil Obstat de la faculté de théologie au sein de l'UCLy, vice-doyen de la faculté de théologie et formateur à l'Institut de Théologie des Dombes (01), François Lestang enseigne le Nouveau Testament, spécialement les Actes des Apôtres et les lettres pauliniennes.

Ancien élève de l'ENS Fontenay-aux-Roses, agrégé de mathématiques, il a obtenu son doctorat à l'Institut Pontifical Biblique (Rome). Il a notamment publié : *Annnonce et accueil de l'Évangile. Les figures individuelles de croyants dans le deuxième voyage missionnaire de Paul (Ac 16,6-18,18)* (Études Bibliques 60 ; Pendé, Gabalda 2012) et *Les lettres de Pierre et de Jude* (Mon ABC de la Bible ; Paris, Cerf 2025) ; en co-direction,

divers ouvrages, dont les plus récents sont *Célébrer le concile de Nicée ? Recherches interdisciplinaires sur l'unité et le dialogue entre théologie et cultures.* (Paris, Cerf Patrimoines, 2025) et *Transmettre dans des contextes inédits : langages, figures et communautés* (Paris : Cerf Patrimoines, 2025). Il a aussi dirigé le volume des actes du colloque des doctorants 2024 : *In-évidence de la relation ? Personnes, réseaux, ressources* (Lyon, Vrin -UR Confluence 2025). Il prépare actuellement pour les éditions du Cerf un commentaire scientifique sur la lettre de Saint Paul aux Colossiens.

Ted Annick Messomo Atouga, lundi 15 juin à 14h00

La philoxénie comme alternative à la xénophobie. Regard sur les fondements patristiques de la théologie chrétienne de l'hospitalité à partir de la pensée sociale d'Ambroise de Milan et d'Augustin d'Hippone

La problématique de la présence de l'autre ou de l'étranger au sein de l'Empire romain va se poser avec plus d'acuité au tournant des IIIe, IVe et Ve siècles qui connaîtront d'importants mouvements migratoires de marchands, de pèlerins, de moines, de brigands, de bandes de mercenaires, de marginaux, d'errants, d'immigrés économiques, ou plus particulièrement de barbares qui s'étaient installés à l'intérieur et autour des frontières de l'Empire. C'est dans ce contexte que va se déployer la pensée sociale des pères de l'Église, qui, en lieu et place de la xénophobie (haine de l'étranger) ou de pratiques comme la xénélasie (le fait d'expulser régulièrement les étrangers du territoire de l'Empire), vont se faire les promoteurs de la xénophilie ou philoxénie (accueil, hospitalité envers les étrangers). Deux raisons théologiques vont fonder cette hospitalité (*hospitalitas*) chrétienne : d'abord, la figure du migrant rappelle à chaque chrétien sa propre condition d'extranéité dans le monde, car nous sommes tous des hommes de passage (*peregrini*) ; ensuite l'hospitalité nous permet que nous soyons étrangers (*hospes, peregrinus*) ou autochtones, de nous configurer au Christ qui est à la fois l'hôte qui accueille tout le monde et l'hôte qui doit être reçu par tous, selon la double acception du terme *hospes*/hôte (le Christ s'identifiant ici à tout étranger). À travers cette hospitalité qui s'étend à tous – y compris aux étrangers –, expression la plus parfaite de notre *humanitas*, c'est la notion même de fraternité qui devient extensible, car revêtue d'une dimension universelle. La présente communication entend s'appuyer sur le corpus ambrosien et augustinien où ces deux pères mettent en exergue les *exempla* d'Abraham et de Sara, d'Élie et la veuve de Sarepta, de Marthe et Marie, des disciples d'Emmaüs et surtout du Christ.



Ted Annick Messomo Atouga est prêtre du diocèse d'Obala au Cameroun depuis 2015. Il est actuellement doctorant en théologie et sciences patristiques à l'Université Catholique de Lyon. Son champ de recherche est la théologie patristique latine, mais aussi l'Afrique romaine tarso-antique. Il a investi ce champ de recherche dans le cadre de son mémoire de master 2 en théologie et sciences patristiques sur le thème :

“ Mariage et ascétisme dans la tradition patristique latine (Tertullien, Ambroise, Jérôme et Augustin)”. A cela s'ajoutent les travaux effectués dans le cadre d'un Master 2 en Lettres Classiques à l'Université Lyon 2 sur “ L'Afrique dans la littérature latine de la fin du IVe au Ve siècle (Claudien, Salvien de Marseille, Sidoine Apollinaire et Dracontius)”.

Dans le cadre de sa thèse, il s'intéresse à l'éthique sociale de saint Augustin à partir de l'étude spécifique du genre littéraire des sermons

Marjolaine Monot-Fouletier, ouverture le lundi 15 juin à 09h00



Docteur en droit (Université de Poitiers) depuis 1999, titulaire de l'Habilitation à Diriger des Recherches (Université Paris-Descartes) depuis 2019, Marjolaine Monot-Fouletier est professeur à la Faculté de droit de l'UCL. Elle concentre ses activités de recherche et d'enseignement dans les domaines du droit administratif général, du droit administratif des biens et du droit des libertés fondamentales. Sa thèse relative à l'équité en droit public français est publiée à la LGDJ ; elle a publié une trentaine d'articles scientifiques, ainsi qu'un manuel de droit administratif des biens, et dirigé trois ouvrages collectifs.

Marjolaine Monot-Fouletier est Directrice de l'Unité de recherche CONFLUENCE : Sciences et Humanités (EA 1598), Responsable du Groupe de recherche « Etude des normes en contexte juridique, politique et sociale » et Directrice du Master 2 Action publique - Etat- collectivités territoriales - Europe.

Marjolaine Monot-Fouletier est par ailleurs membre du Conseil du European Law Institut (ELI), membre de l'Association Française de Droit Administratif (AFDA), membre associé du Centre Maurice Hauriou (U. Paris Cité) et de l'EDPL-IEA (U. Lyon 3).

Jad Moufarrej, président de séance le lundi 15 juin à 12h00
Intervention le mardi 16 juin à 14h30

La théologie comparative peut-elle fonder une fraternité interreligieuse ? Une approche chrétienne à partir de l'expérience théologique islamo-chrétienne.

Cette contribution examine la théologie comparative comme discipline théologique autonome, distincte d'une simple comparaison des religions et étroitement liée au dialogue avec d'autres traditions religieuses. À partir d'une perspective chrétienne, elle analyse la dynamique propre à la théologie comparative, comprise comme un mouvement d'aller-retour entre la rencontre de l'altérité religieuse et la redécouverte de sa propre foi. Le contexte islamo-chrétien est envisagé comme un lieu privilégié d'expérimentation théologique où l'autre devient à la fois source d'interpellation et d'enrichissement. Cette rencontre transforme le regard porté sur sa tradition et ouvre un processus de relecture théologique. L'étude interroge ainsi la capacité de la théologie comparative à favoriser une fraternité interreligieuse. Elle en examine les fondements, les apports, mais aussi les limites méthodologiques et théologiques. L'objectif est de montrer comment l'engagement théologique avec l'altérité religieuse peut contribuer à une compréhension positive de l'autre et à l'élaboration d'une fraternité interreligieuse pensée théologiquement.



Jad Moufarrej est doctorant en théologie comparative à l'Université catholique de Lyon et chargé de mission de la chaire « théologies en dialogue ». Chercheur dans le domaine islamo-chrétien, ses travaux portent sur la théologie chrétienne des religions et l'islam chiite.

Diplômé en théologie de l'Université Saint-Esprit de Kaslik et en philosophie de l'Université libanaise, il est titulaire d'un master en relations islamo-chrétiennes de l'Université Saint-Joseph de Beyrouth, et d'un master en théologie dogmatique et comparative de l'Université catholique de Lyon.

Accueillir l'altérité sans altération. La fonction d'altérance et la transpassibilité

En regard de l'expérience auprès de jeunes migrants vis-à-vis de laquelle la seule préoccupation est celle de l'hospitalité, nous nous interrogerons sur le possible accueil de l'altérité sans altération. On relève la complexité des souffrances, exposées ou perçues, de sources cumulatives et indéterminées, au travers de la crudité des récits des violences subies. Dès lors un dénuement manifeste percute les intervenants. Elle laisse dans une incertitude certaine des professionnels aux repères brouillés. Il s'en suit une forme de traumatisme secondaire potentiel, dit vicariant, suscitant des réponses, oscillant entre déni défensif et identification massive. Et cela semble souvent être la répercussion socio-affective des violences déposées qui, bien que déstabilisantes voire obsédantes, ne relève pas en soi d'un traumatisme. Il peut en résulter un épuisement professionnel, une carapace cynique avec indifférence ou un désinvestissement. Ce qui est altéré c'est à la fois une rencontre avec l'altérité qui nous change et une altération psychique potentielle. Le terme d'altérance (S. Séguret, 2020) correspondant à la transformation induite par une interaction émotionnellement intense.



Patrick Ange Raoult est Professeur de Psychopathologie, Psychologue Clinicien, Psychothérapeute, Docteur en psychologie HDR. Il est membre de l'Unité de recherche Confluence Sciences et Humanités Groupe 4 (Personne, accompagnement, et éducation) de l'Ucly EA 1598. Il est aussi membre Associé du CRPPC à l'université Lyon 2, EA 653. Il a exercé en psychiatrie enfant, adolescent et adulte, en médico-social auprès de personnes porteuses de handicaps sévères et auprès de populations d'adolescents ayant commis des actes délictueux. Il a été expert près du tribunal pendant une vingtaine d'années. Il a aussi exercé auprès de demandeurs d'asile et de jeunes migrants. Ses axes de travail ont porté sur les dysfonctionnements familiaux, les agirs adolescents, les violences criminelles, les situations traumatiques des victimes. Plus récemment son travail a porté sur la situation des jeunes migrants en lien avec les problématiques traumatiques et sur la criminalité féminine.

- Raoult P.A., Blanquet B. (2026). *Adolescence et migration. Souffrances, angoisses, espoir*. Paris, In Press.
- Raoult P.A. (2026). *Le corps en psychologie clinique*. Paris, L'Harmattan.
- Patrick Ange Raoult (2025). Éprouvés de terreur : césure et coupure par l'agir, - *Cahiers de l'enfance et de l'adolescence* 2025/1 Violences et traumas à l'enfance et à l'adolescence
- Raoult P.A., (2025). « L'agir, césure face aux éprouvés de terreurs ». *Perspectives Psy* 2024/3-4 Vol. 63 Pages 234 à 239
- Raoult P.A., (2025). « Maître au cœur de l'hypermodernité. » *Le Carnet Psy*, 2025/4 n° 279, 25-27.
- Raoult P.A., (2025). « La scène de l'expertise : vérité psychique, vérité narrative et vérité judiciaire ». *Annales médico-psychologiques* en ligne 10/07/25. Vol 183 - N° 9 - novembre 2025878-884.
- Raoult P.A. (2025). « La corporéité en faillite de sémiotisation : figures du traumatisme », in B. Blanquet, a. Ferrant, *Corps et émotions*. Paris, L'Harmattan, 115-122.
- Raoult P.A. (2024). *Le soin psychique au sein des maisons de la psychologie*. Paris, L'Harmattan.
- Chaffange, Amélie, Mercader, Patricia, Raoult, Patrick-Ange, Blanquet, Brigitte, Guinard, Frédéric (2023). « De la médiation équilatérale au pari de l'intersubjectivité ». *Le soin autrement, Psychothérapies*, 43, 23-30. <https://doi.org/10.3917/psys.231.0023>
- Favre, Marianne, Mercader, Patricia, Raoult, Patrick-Ange, Blanquet, Brigitte (2023). « Du féminin troublé au corps adolescent effracté ». *Cahiers de l'enfance et de l'adolescence*, 9, 223-238. <https://doi.org/10.3917/cead.009.0223>
- Raoult, Patrick-Ange (2021). « Un cas d'éphébophilie en expertise ». *Psychologues et psychologies*, 273, 20-23. <https://doi.org/10.3917/pep.273.0023f>

De la fratrie abrahamique à la fabrique moderne de l'altérité : Isaac et Ismaël dans les discours orientalistes, antimusulmans et antisémites du XIX^e siècle

Cette communication étudie la manière dont, au XIX^e siècle, la fratrie abrahamique Isaac/Ismaël est mobilisée comme une matrice narrative pour organiser des régimes modernes de perception de l'autre. Elle met en regard deux opérations contemporaines : la racialisation d'Ismaël dans des discours orientalistes et la construction antisémite d'un Isaac « juif » dans des discours antisémites, parfois articulés à l'orientalisme. La paire fraternelle devient alors un dispositif en miroir, selon des configurations discursives différentes mais convergentes, distribuant l'altérité selon deux scènes complémentaires : l'« Autre extérieur » (Orient/Islam) et l'« Autre intérieur » (le Juif, pensé comme menace endogène au cœur de l'Europe) (Saïd 1978 ; Anidjar 2003 ; Zia-Ebrahimi, 2021). À partir d'un corpus réunissant travaux savants orientalistes, écrits politiques et textes antisémites du XIX^e siècle, je montre comment le récit scripturaire d'une fraternité conflictuelle (héritage, promesse, expulsion, élection) se voit traduit en catégories présentées comme évidentes (race, culture, religion). Ce transfert contribue à stabiliser des hiérarchies et à durcir des frontières, comprises ici comme limites raciales, ethniques et religieuses. Il éclaire aussi une ambivalence moderne structurante : l'Autre oscille entre la figure de l'hôte (*hospes*) et celle de l'ennemi (*hostis*), selon des logiques de tri, d'assimilation ou d'exclusion. Cette conversion s'inscrit dans l'histoire plus large des savoirs philologiques, racialistes et antisémites qui ont durablement structuré les représentations des « Sémites » et de leurs altérités (Olender 1992 ; Trautmann-Waller, 2017). Dans une perspective de liminalité, Isaac et Ismaël cessent d'être un lien problématique à travailler pour devenir une polarité classificatoire où l'entre-deux se fige en frontière. Relire cette fratrie comme relation conciliante à partir du texte de la Genèse, plutôt que comme partition permet de déplacer les cadres hérités et d'en défaire les évidences racialistes.



Doctorant en sciences des religions à l'Institut Religions, Spiritualités, Cultures, Sociétés (RSCS) de l'Université catholique de Louvain, boursier de la Fondation *Sedes Sapientiae*, Tarkan Sönmez est titulaire d'un bachelier et d'un master en sciences des religions. Ses travaux s'inscrivent dans une approche critique postcoloniale attentive aux processus de transformation des figures scripturaires dans le temps long, en particulier à la manière dont celles-ci deviennent, selon les contextes historiques et culturels, des marqueurs de distinction et d'altérité, puis des supports de classifications et de hiérarchisations raciales. Dans ce cadre, sa recherche doctorale analyse la construction et les métamorphoses de la figure d'Ismaël et des « Ismaélites » dans les savoirs orientalistes du XIX^e siècle. Deux articles issus de ces recherches ont été soumis cette année : « De la vigne au calame : la reprise de la parabole des vigneronniers homicides dans les lectures musulmanes » ; « Hagar et Ismaël : genèse croisée des altérités raciales et genrées dans les lectures esclavagistes et orientalistes du XIX^e siècle ».

Jean-Paul Wasingya Musavuli, intervention le lundi 15 juin à 14h30
Président de séance le mardi 16 juin à 14h00

« Rome n'est plus dans Rome ». Aphorisme d'une irréductible liminalité civilisationnelle

Loin de n'être qu'une élégante formule, l'aphorisme cornélien « Rome n'est plus dans Rome » exprime l'un des paradoxes fondateurs de la culture occidentale. Car Rome, dans l'imaginaire de l'Occident, représente plus qu'une ville. Elle incarne la figure d'un centre idéalisé, où s'élabore l'idée d'un ordre durable, d'une souveraineté harmonieuse, d'une civilisation rêvée éternelle. Mais paradoxalement, Rome est aussi le miroir inquiet de la vulnérabilité de toute civilisation. En Rome, toute civilisation peut lire non seulement la promesse d'une perpétuation, le murmure lancinant du déclin, mais aussi l'opportunité d'une métamorphose. C'est dans cette tension fondamentale que se situe notre lecture de la formule « Rome n'est plus dans Rome ».

Généralement interprétée par différents auteurs comme l'expression du souvenir mélancolique d'un « centre perdu » (Cristophe Imbert) ou d'un « monde disparu » (Chateaubriand), la formule est souvent rattachée à la poésie des ruines (Du Bellay).

Contrairement à cette lecture élégiaque, ne serait-il pas plus pertinent d'interpréter les paroles de Sertorius, le héros tragique cornélien, comme l'expression d'une irréductible liminalité civilisationnelle ? Il serait dès lors fondé de soutenir qu'une civilisation ne tient pas à son auto-référencement à un centre fantasmé, mais plutôt à la plasticité de ses lisières, de ses seuils compris comme un espace-temps dynamique, fécond et fécondant, propice à la transformation. Cette approche soulève une double question : premièrement, celle de la perception de l'autre (celui qui est différent, celui qui se trouve sur le seuil) et, en second lieu celle de l'épaisseur des seuils : où commence et où s'arrête le dedans et/ou le dehors ? Qu'est-ce qui rend les seuils franchissables ou infranchissables ? La « soglitude » (de l'italien *soglia* = seuil) ou la « pensée des seuils » (*threshold thinking*) telle que thématisée par Tatjana Barazon offre un cadre conceptuel pertinent pour aborder cette problématique.



Jean-Paul Wasingya Musavuli est doctorant en philosophie à l'université Catholique de Lyon, membre du Pôle de Recherche « Développement intégral, Ecologie, Ethique ». Diplômé en Droit du climat et du développement durable de l'UCLy (2025), ses recherches portent sur la justice climatique.

- Il a publié un article scientifique intitulé « Justice globale et développement humain », dans *Parcours Et Initiatives : Revue Interdisciplinaire Du Graben* (PIRIG), 23 (août 2023), 269-289. <https://doi.org/10.57988/crig-2376>

- Il a collaboré, avec Roc THOMAS KIYIREMBERA, à la publication d'un ouvrage intitulé : *L'interventionnisme du Rwanda en République démocratique du Congo: hégémonie ou puissance prédatrice ?*, Paris, L'Harmattan, coll. « Points de vue », 2024, ISBN 2336442442.

Il est coauteur, avec KAMBALE MAKWERA Germain, s.j, et MUHINDO NZINGENE Jean-Marie d'un article : « Le reggae dans l'est de la RD Congo : Une stratégie de résistance locale depuis trois décennies », *Congo-Afrique. Revue mensuelle du Centre d'Etudes pour l'Action Sociale (CEPAS)*, n° 585, 2024, p. 545 562.

Lorenza Zucchi, intervention le mardi 16 juin à 12h00
Présidente de séance le mardi 16 juin à 15h00

La représentation du visage dans la peinture occidentale du XX^e siècle : une exploration phénoménologique de l'altérité

Au XX^e siècle, la peinture de portrait en Occident opère une transformation radicale de la représentation de l'altérité. Chez des artistes comme Modigliani, Klee, Bacon ou Picasso, le visage n'est plus reproduit fidèlement, mais déformé, fragmenté ou simplifié, afin d'exprimer une dimension intérieure plutôt qu'une apparence extérieure. Dans le sillage de Kandinsky, l'art ne cherche plus à imiter le réel, mais à en révéler la profondeur affective à travers les formes, les couleurs et les lignes. Le portrait se détache ainsi des déterminations sociales pour se concentrer sur le visage en tant que tel, posant la question de ce qui subsiste de la personne une fois ces repères retirés. Abstraire ne signifie pas retrancher du monde, mais isoler par la pensée ce qui ne peut se donner immédiatement dans la représentation, comme le suggère Henri Maldiney. Tandis que Husserl voit dans le portrait une forme de présence imaginaire, l'illusion d'une présence, Levinas en critique la logique de substitution. L'enjeu est alors de comprendre si ces nouvelles formes picturales altèrent l'altérité ou, au contraire, en révèlent une dimension plus essentielle et sensible.



Lorenza Zucchi est doctorante en Philosophie en cotutelle entre l'Université catholique de Lyon et l'Université LUMSA à Rome dans le programme doctoral Contemporary Humanism. Ses recherches portent sur le rapport entre pathos et invisibilité dans la pensée esthétique et phénoménologique de Michel Henry et d'Henri Maldiney. Elle coordonne depuis 2025 un groupe de lecture consacré à la pensée de Michel Henry ; elle fait partie du groupe de recherche INPR à l'Institut catholique de Paris, ainsi que du groupe de recherche « Arte e Riconoscimento » au sein de l'International Human-being Research Center. Elle a publié des articles dont :

- Lorenza Zucchi, *L'invisibile e l'astratto : Michel Henry interprete di Vasilij Kandinskij*, Metaxy Journal, volume n. 2/2023, Città Nuova, 2023.
- Lorenza Zucchi, *Art et communauté : Il Terzo Paradiso de Michelangelo Pistoletto*, dans *La relation : concept-clé pour une révolution civilisationnelle*, collection « Sciences Histoire Philosophie », J. Vrin et l'UR CONFLUENCE : Sciences et Humanités, en cours de publication.
- Lorenza Zucchi, *Invisibility and Passibility of Aesthetic Experience: Perspectives from Michel Henry and Henri Maldiney*, dans *Contemporary Humanism Open Access Annals*, Edizioni Studium – Roma, 2025, pp. 252-261.

Comité scientifique

François Lestang

Professeur, Faculté de théologie, UCLy

Anda Fournel

Ingénieure de recherche UR CONFLUENCE :
Sciences et Humanités, UCLy

Maria-Laura Moreno-Sainz

Politiste, maîtresse de conférences en
sociologie de l'UCLy, responsable du Groupe de
recherche 3 - Culture(s), langue, imaginaires de
l'UR CONFLUENCE : Sciences et Humanités

Kokou Mawué-Yram Joseph Laba

Doctorant en philosophie, UCLy

Jad Moufarrej

Doctorant en théologie, UCLy

João Paulo Batista

Doctorant en théologie, UCLy

Lorenza Zucchi

Doctorante en philosophie, UCLy-LUMSA

Informations pratiques

Tarif

Colloque gratuit

Inscription obligatoire jusqu'au 7 juin 2026

<https://www.ucl.y.fr/l-ucl.y/agenda/fraternite-et-liminalite/>

Lieu

Amphi C402, Campus Saint-Paul
10 place des Archives, 69002 Lyon

Renseignements

colloquecd26@univ-catholyon.fr